Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 53 (1920)
Heft: 199

Artikel: Contribution à l'étude des Diptères xylophages (Ctenophora atrata L.)
Autor: Barbey, A.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-270537

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Contribution à l'étude des Diptères xylophages

(Ctenophora atrata L.)

PAR

A. BARBEY.

Parmi les innombrables insectes ravageurs du bois et des plantes, ceux de l'ordre des Diptères sont assurément les moins nombreux, les moins connus et les moins importants. Ce n'est pas parmi les Diptères qu'il faut rechercher les redoutables destructeurs des massifs forestiers.

En effet, à part les Galles des Cécidomyies si connues, aux multiples espèces s'attaquant à presque toutes les essences ligneuses, peu de familles de Diptères revêtent un intérêt pour la protection des forêts.

Il faut, toutefois, signaler parmi ces derniers les *Tipules* ou *Némocères* qui, sous la forme parfaite, présentent les caractères généraux suivants : L'apparence du corps est extrêmement élégante, découpée, avec les organes locomoteurs allongés, le mésothorax est muni d'un sillon transversal bien net, les ailes portent de nombreuses nervures, les pattes sont délicates, mobiles et fragiles, les antennes, relativement courtes, sont formées de treize articles.

Le genre dont nous nous occupons est *Ctenophora* ; il porte des antennes pectinées chez les mâles, une tarière incurvée verticalement chez les femelles. L'abdomen est de couleur noire et jaune-brun.

La *Ctenophora atrata* L. serait, suivant Perris[1], synonyme

[1] « Annales de la Société entomologique de France », t. I, 1832, p. 205-208. — « Annales des Sciences naturelles », sér. 2, XIV, 1840, p. 92-95

de *Xiphura Villaretiana* Brullé. Nous l'avons trouvée pour la première fois en septembre 1916 dans la vallée de Conches (canton du Valais), sur le chemin qui relie le village de Grengiols à l'entrée du Binnthal ; soit à une altitude de 1200 m.

Notre attention a été attirée par des barrières de Bouleau dont le bois, encore revêtu de l'écorce, mais partiellement déc mposé, était percé de gros trous de 4 à 6 mm. de diamètre rappelant comme calibre ceux des *Sirex*.

En fouillant la matière ligneuse humide et remplie de vermoulure couleur chocolat, à côté de larves de Cérambycides et de Lamellicornes polyphages, nous avons mis la main sur des larves d'une longueur variant entre 12 et 28 mm. de couleur blanche, extrêmement transparentes, opalisées, salies par la couleur foncée des aliments renfermés dans le tube digestif.

Le corps des dites est arrondi, presque cylindrique, à peine rétréci vers l'extrémité postérieure, parsemé de quelques poils blanchâtres ; il a onze segments, dont le premier reçoit la tête et la recouvre complètement dès qu'on touche la larve ; cette tête est d'un noir roussâtre et cornée.

A chaque extrémité de l'épistome, on remarque une cavité dans laquelle disparaît presque entièrement une antenne rétractile de deux articles. Les mandibules sont noires, échancrées à l'extrémité.

L'abdomen est composé de huit segments à bord postérieur proéminent ; à son extrémité on remarque deux mamelons d'un beau blanc de porcelaine, au centre de chacun desquels est un gros stigmate elliptique noir avec une fente parabolique au milieu et une large bordure fauve. Ces stigmates ont l'air d'yeux menaçants qui semblent défendre l'animal.

Assurément, ces rongeurs de bois ne peuvent être confondus avec d'autres xylophages, car, dans aucun autre

groupe, on ne rencontre, soit sous l'écorce, soit dans le bois, des larves aux caractéristiques si prononcées et typiques.

Au moment de nos recherches, nous n'avons pu découvrir de nymphe ou d'insecte parfait dont l'existence serait excessivement éphémère et qui butine surtout sur les ombellifères.

Ce n'est que par des élevages en laboratoire qu'il nous a été possible d'identifier l'espèce, grâce aux obligeantes confirmations de deux Diptérologues distingués, M. le Dr Escher-Kündig, à Zurich, et M. le professeur Bezzi, à Turin.

La *Ctenophora atrata* L. a été trouvée plusieurs fois en Suisse par l'éminent entomologue zurichois précité, en Piémont, par M. le professeur Bezzi, et, d'après une récente déclaration verbale d'un spécialiste compétent, M. Tonnoir, conservateur au Musée d'histoire naturelle de Bruxelles, ce Diptère ne serait pas rare en Belgique, où sa larve aurait été observée sur le Bouleau.

Suivant les rares indications que nous avons pu recueillir dans la littérature entomologique forestière, cette Tipule se développerait dans le Peuplier, l'Aune et le Tilleul. On peut en déduire que nous avons affaire ici avec un ravageur polyphage, mais qui redoute fort probablement de s'attaquer aux bois résineux.

Maintenant, que pouvons-nous dire de son évolution, sinon que par suite de sa grosse dimension et de sa préférence pour la matière ligneuse humide et en tout cas décomposée, cette larve parcourt relativement peu de chemin et sans laisser toujours derrière elle des couloirs bien déterminés comme type. L'examen des dégâts ci-contre prouve que les galeries forées par l'animal sont désordonnées, plus ou moins élargies et que du liber au cœur des branches ou des troncs morts et putréfiés, on retrouve les traces du passage du ravageur Diptère, comme aussi des amoncellements de ses déjections.

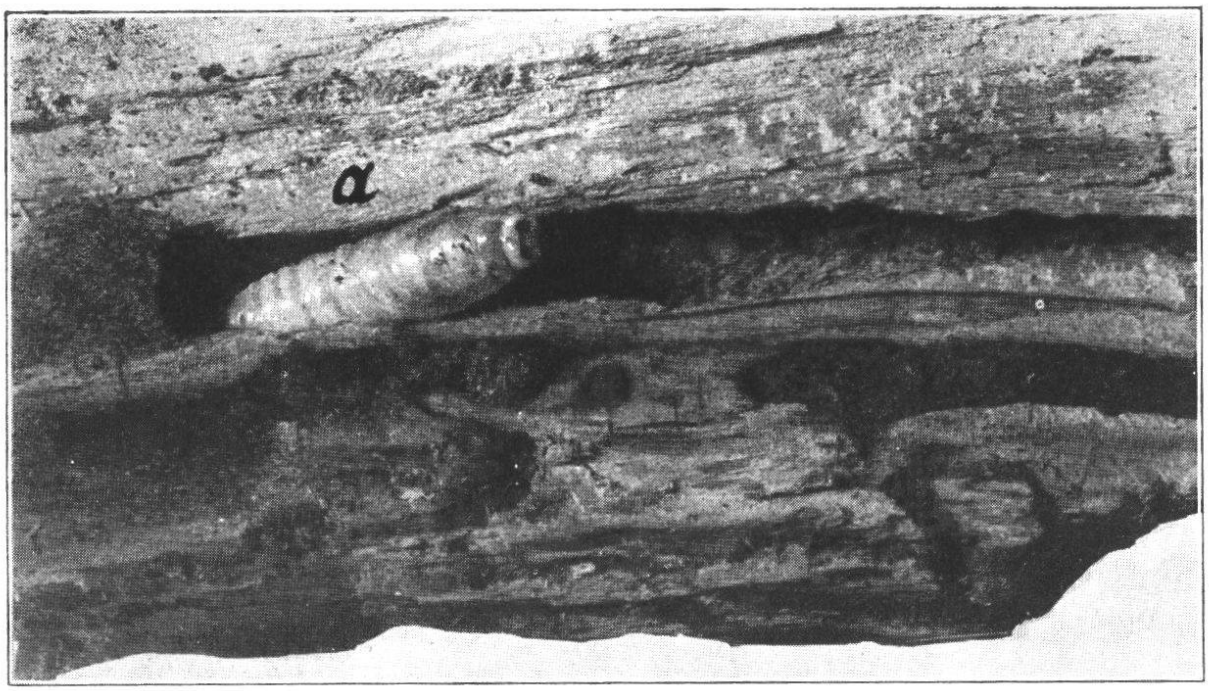
Lorsque le bois est sec et offre une certaine résistance, les couloirs larvaires sont allongés et plutôt réguliers, mais c'est l'exception.

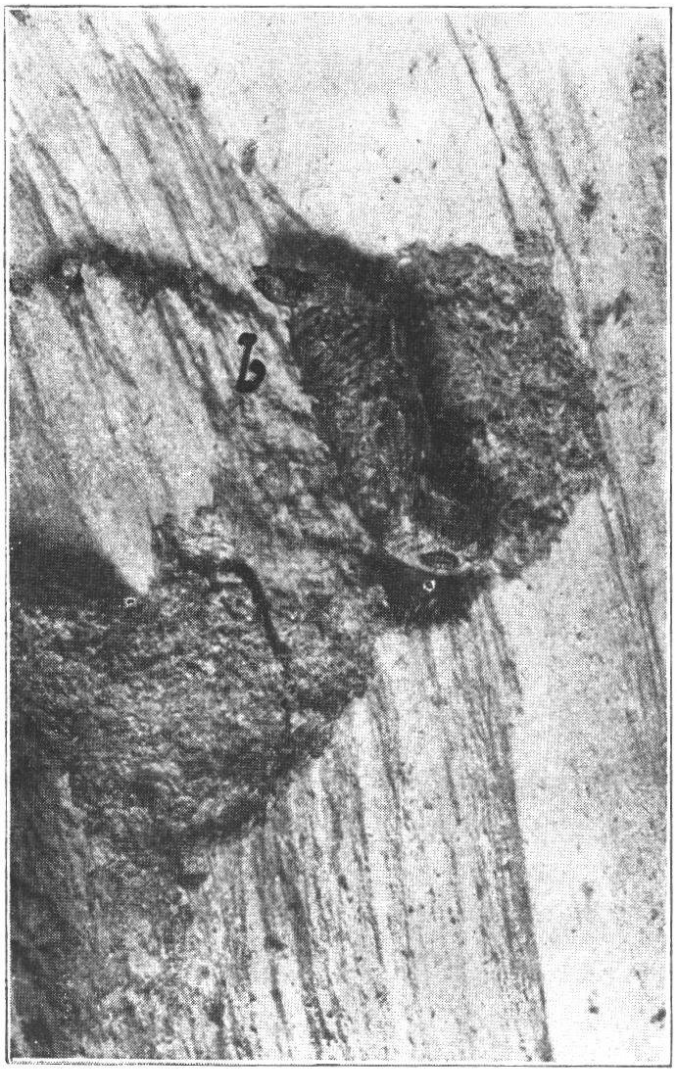
La nymphose se passe en juillet et dure deux à trois semaines dans une niche allongée, mais irrégulière, aménagée dans la périphérie du tronc, de façon à permettre à l'insecte ailé de gagner le dehors sans longue perforation. Cependant, plus le bois fouillé par cet animal est décomposé et humide, plus la chrysalidation à l'intérieur dans la matière molle est fréquente, car, l'instinct pousse tous les xylophages à rechercher une protection contre les ennemis du dehors, surtout au moment de leur dernière métamorphose.

Il resterait encore à traiter un des côtés biologiques qui nous intéresse plus particulièrement ; hélas, le peu de matériel vivant que nous avons pu recueillir dans le Haut-Valais, ne nous a pas permis de poursuivre de multiples élevages et surtout de déterminer exactement la durée de la période larvaire.

Cependant, par analogie avec d'autres xylophages opérant d'une façon un peu semblable, nous pouvons présumer que cette évolution n'est en tout cas pas inférieure à deux et pas supérieure à trois ans ; mais la chose serait encore à vérifier. De même, il faudrait observer le processus de l'accouplement, de la ponte et contrôler la durée du forage subcortical de la jeune larve, soit tout autant de faits intéressants et qui permettraient de suivre ce ravageur rare et encore peu connu, comme aussi de surprendre ses instincts ; ce sont là des problèmes qui sont de nature à passionner l'entomologiste biologue.

A. Barbey, *Dr ès Sciences.*





Ravages de la *Ctenophora atrata L.* dans le bois de Bouleau.

a) Larve forant sa galerie. — *b)* Chrysalide dans son berceau. — *c)* Insecte sortant de la chambre de nymphose. — 1/1 gr. nat.